

LES SOEURS DE MISERICORDE

— Montréal — Ottawa — New York — Winnipeg —
Edmonton — Green Bay

NOUS avons reçu le treizième rapport annuel de l'établissement des Sœurs de Miséricorde à New York.

Cette maison, aujourd'hui très prospère, a été fondée en 1887. Ce fut la seconde fondation de l'institut, la première s'étant faite à Ottawa en 1879.

Ces deux fondations ont été visitées cette année par de bien douloureuses épreuves. Pendant que le feu dévorait de fond en comble l'œuvre établie dans la capitale du Canada au prix des plus lourds sacrifices, la mort dans la superbe ville américaine, causait de grands vides parmi les bien-faiteurs des dévouées religieuses. Mais la bénédiction de Dieu est là ! La Miséricorde d'Ottawa relevée de ses cendres, aura plus de vitalité que jamais. La Miséricorde de New York, sans rien perdre de la sympathie générale des catholiques et des protestants, du clergé et des fidèles, comptera des protecteurs de plus au ciel dans la personne de ses amis défunts.

La grandeur des travaux accomplis dans la métropole de l'Amérique est simplement étonnante. Une moyenne quotidienne de soixante-quatre jeunes filles ou femmes et de vingt-trois enfants y ont été gardés et soignés durant le dernier exercice, soit un total de quatre-vingt-sept personnes demandant des soins délicats et des traitements dispendieux. Le grand total des hospitalisés s'est élevé à cent vingt-six.

C'est une preuve de la confiance dont jouit l'institution ; de même que les aumônes reçues de la charité privée, et qui se chiffrent à près de dix-huit mille dollars, sont une marque de la sympathie qu'excite là-bas l'admirable mission de ces religieuses.

On le sait, par vocation les Sœurs de Miséricorde, fondées à Montréal en 1848, se consacrent au relèvement moral et social des pauvres filles qui ont eu le malheur de perdre leur innocence, ainsi qu'au soin de cette catégorie de malheureux petits enfants exposés presque toujours au plus triste abandon.